

Cheops Technology se dote d'un siège « californien »

CANÉJAN Le groupe informatique a inauguré un nouveau siège moderne, avec des toboggans à la place des escaliers

PASCAL RABILLER
prabiller@sudouest.fr

Une fusée géante de métal, insérée par l'univers de Tintin, est posée dans le hall d'entrée, « gaîée » à côté d'elle, une vraie Formule 1 aux couleurs raccord : c'est un bolide de la scuderia Ferrari. Dans un gigantesque hall d'entrée habillé de verre, de métal et de verdure, deux toboggans permettent, à celles et ceux qui ne courent pas encore sur les tapis de course de la salle de sport ou n'ont chargé leurs batteries dans la salle de... sieste, de se laisser glisser de chacun des deux étages du bâtiment vers le rez-de-chaussée.

La « silicon valley touch »

Un espace très cosy, les attend. Il propose plus d'une dizaine de canapés confortables, des tapis épais et du mobilier design, le tout signé Roche-Bobois. Bienvenu à Canéjan, près de Bordeaux, au bord de l'autoroute l'A63, dans l'extension très californienne du siège social du groupe girondin, fournisseur de services informatiques. « Je

me suis inspiré de ce que je vois depuis dix ans dans la Silicon Valley. Là-bas, ils ont compris avant tout le monde que le bien-être au travail est facteur de créativité », explique Nicolas Leroy-Fleuriot, PDG d'un groupe qui, quand il inaugurerait la première partie de son siège social de Canéjan, il y a neuf ans seulement, « pensait avoir vu trop grand ». Le vi-

rage, parfaitement négocié du marché informatique du cloud et de l'infogérance lui donne tort très vite. « Il y a déjà deux ans que nous sommes à l'étroit, obligés, parfois, de faire des réunions dans les couloirs. »

Croissance continue

Il faut dire qu'en neuf ans, le groupe est passé de 280 collaborateurs à 450. Son chiffre d'affaires annuel s'est envolé

légalement, passant de 55 millions en 2009 à 104 millions d'euros cette année. « Notre développement s'appuie d'abord sur notre richesse : la compétence des collaborateurs. Cette extension représente un investissement de 10 millions d'euros, mais c'est d'abord un investissement, un pari sur l'avenir », explique Nicolas Leroy-Fleuriot. Pour soutenir sa croissance, le groupe girondin a besoin d'attirer les talents. Elle a effectué une quarantaine de recrutements cette année.

« Nous devons recruter, c'est vrai, mais aussi retenir nos talents dans un environnement d'extrême tension. Ce nouveau lieu, dessiné par Juliette Faugères, du cabinet d'architectes Luc Arsène-Henry, qui offre des prestations très rares en France, comme la restauration gratuite, les cours de sport, la possibilité de venir avec son animal de compagnie, des bureaux ergonomiques montés sur vérous électriques... a aussi et surtout pour mission de donner envie à nos collaborateurs de rester, et de donner aux autres l'envie de venir », assume le PDG.



Une fusée de Tintin et une F1 Ferrari trônent dans le hall du nouveau siège. PHOTO P.R.